

L'IMPARTIAL

Union fait la Force

LA CIE. DE PUB. DE L'IMPARTIAL, PROPRIETAIRE.

G. BUOTE, RÉDACTEUR. F. J. BUOTE, GÉRANT

VOL. 1., NO. 12.

TIGNISH, ILE du PRINCE EDOUARD, JEUDI LE 18 AVRIL 1901.

8 ANNEE.

- LA MECHE D'OR -

0000000XX0000000

PREMIERE PARTIE

9.

[suite.]

Il était environ dix heures et demie, lorsqu'il atteignit le Point-du-Jour. Il ouvrit lui-même son canot d'une toile blanche et le confia à un cabaretier qu'il connaissait. Et il se décida enfin à prendre le chemin de fer de ceinture pour rentrer à Paris. Il descendit à la station de Batignolles, à onze heures moins cinq, riant à l'avance des douces gronderies de sa mère, qui, comme toutes les mères, ne vivait plus, lorsqu'elle savait son fils en train de canoter.

S'il était arrivé une demi-heure plus tôt, il aurait trouvé le chef de la sûreté mettant sa sœur en état d'arrestation. Toutes ses pensées se tournaient maintenant vers Thérèse. Il se représentait le bonheur qu'elle devait éprouver auprès de Serge.

—Chère sœur! murmura-t-il. Comme elle mérite d'être heureuse!

Il remontait bien vite la rue de Rome, mécontent de s'être attardé, et tout étonné de rencontrer une foule de gens, dans ce quartier habituellement désert. Quand il arriva au coin de la rue des Dames, il sentit qu'on lui prenait le bras, et la voix de sa mère qui disait doucement.

—Viens, Claude! Eloignons-nous d'ici... Viens!.....

—Quoi! ma mère! Que se passe-t-il donc?

—Un malheur épouvantable!

—Thérèse! Ma sœur!...

La veuve ne répondit pas; elle entraînait son fils, en balbutiant:

—Tout à l'heure.....Je vais t'expliquer...Fuyons!

Claude s'était mis à trembler. Il dit avec colère:

—Ah! Pourquoi donc suis-je sorti ce soir?

—Cela vaut bien mieux! Quand tu sauras.....

Et elle marchait toujours vite, parlant d'une voix coupée par l'émotion:

—Je me disais bien que mon instinct de mère me guiderait, que je te trouverais avant que tu arrives à la maison.....

—Je t'en supplie, ma mère; dis-moi ce qui est arrivé à Thérèse.

—Plus loin.....On pourrait nous entendre...Si un agent de police savait que tu es mon fils, il t'arrêterait...

Après avoir couru quelques minutes, il arrivèrent au boulevard Malesherbes. Ils étaient sur le large trottoir, qui borde le parc Monceau. Personne ne passait là; ils pouvaient parler sans crainte. La veuve tomba, épuisée, sur la muraille basse qui soutient la grille; et elle pleura en baisant les mains de son fils:

—Sois courageux, Claude!

—Parle je t'écoute!

—Le commandant Morain a

été assassiné, ce soir, à l'heure même où Serge rentrait de son bureau.

—Oh! mon Dieu! fit Claude, en songeant que c'était l'heure où il avait été si heureux de voir la jeune fille qu'il aimait. Achève, ma mère. Qui l'a tué?.....

—On ne le sait pas, mon fils! On ne sait qu'une chose, c'est que Serge a été surpris, tenant à la main l'arme du crime. Et on l'accuse!

—Lui! c'est impossible!... Oh! Comme Thérèse doit souffrir! Mais où est elle?

—On n'a osé pas Serge seulement. On a vu une femme qui sortait en courant de la maison.....Ta sœur est passée là à la même heure.....Et.....Oh! mon fils, je n'ai pas le courage d'achever.....C'est trop affreux!

Elle se tut; Claude restait immobile, les yeux fixes, comme si la vie se fût arrêtée en lui. Ce ne fut qu'au bout d'un grand moment qu'il eut le courage de demander:

—Et...on l'accuse, elle aussi?

—Ils sont venus.....Ils l'ont interrogée.....Il y a une coïncidence épouvantable en tout...Et ils ont pris mon enfant.

—Ils l'ont arrêtée?

—Il se leva brusquement!

—Où vas-tu donc? s'écria sa mère en tremblant.

—Mais l'arracher de leurs mains, ma mère, leur dire, leur prouver que c'est une erreur monstrueuse! Thérèse, ma sœur chérie, accusée d'un crime!..... Mais c'est à devenir fou!... Mais, si j'avais été là, je l'aurais défendue!

—C'est bien pour cela que Thérèse s'est laissée arrêter sans résister à ces hommes, dit la veuve, en forçant son fils à se rasseoir auprès d'elle. Et puis, on t'accuse, toi aussi.....

—Moi, ma mère?

—Oui. Il paraît que M. Fourmont a reçu ce matin un testament en faveur de M. Morain, et que tu as dû le lire.....

—Non, je ne l'ai pas vu.

—Et tu l'aurais communiqué à Serge ou à ta sœur... Ces gens inventent des infamies..... Alors, quand ils ont eu pris ma fille, j'ai voulu défendre mon fils! ils ont placé des agents dans la maison, pour l'arrêter si tu rentrais.....J'ai déjoué leur ruse; j'ai réussi à sortir de chez moi sans être reconnu. Il ne faut pas qu'ils te prennent, toi! Que deviendrais-je, seule, pour lutter contre cette justice qui arrête des innocents?

Il y eut un long silence; Claude, tout en pleurant, essayait de dominer sa colère et son chagrin.

—En effet, murmura-t-il, il va falloir lutter, délivrer ma sœur et son fiancé.

—Tu ne crois pas plus à la culpabilité de Serge qu'à celle de Thérèse, n'est-ce pas?

—Moi! croire que mon ami, mon frère, est capable de commettre une mauvaise action?...

J'ignore ce qui s'est passé; mais je suis prêt à jurer que Serge est innocent!

—Et si tu savais les preuves qu'ils ont réunies contre Thérèse et contre toi!

—Contre Thérèse!..... Ma sœur est en prison! Ah! Tu as raison, il vaut mieux que je n'aie pas été là! J'aurais tué les hommes qui ont osé l'arrêter.

—Je t'en supplie, pas de violences! Mon cher enfant, je n'ai plus que toi..... Si on t'arrêtait, je crois que je mourrais!

Il prit sa mère dans ses bras et l'embrassa longuement:

—Ecoute, dit-il. Tu as supporté, dans ta vie, ma pauvre mère, bien des épreuves. Il paraît que ce n'est pas assez, et que tu dois souffrir encore; mais, souviens-toi que tu es la femme d'un soldat! Tu supporteras cette dernière épreuve, noblement et dignement, comme tu l'as toujours fait..... Je te promets que, malgré mon indignation, je consentirai à me cacher, à disparaître; et, si c'est possible, je viendrai te voir en secret; cela te donnera la force de résister à la douleur. Quant à cette épouvantable accusation, j'examinerai demain sur quoi elle repose..... Je te promets de me contenir; mais tu vas me promettre aussi de ne t'humilier devant aucun de ces hommes de la justice! Sois fière devant eux! N'oublie pas que tu portes le nom de notre père!

Il éprouvait le même sentiment, que Thérèse avait ressenti, lorsqu'elle avait vu sa mère supplier le chef de la sûreté.

—Tiens, dit-elle. J'ai pensé que tu consentirais à vivre caché; je t'ai apporté mille francs, ce que nous avions à la maison. Tu m'écriras demain, poste restante, à mes initiales, pour me dire où tu t'es réfugié.

—Oui, je te le promets!

—Et je te jure que je me ferais tuer plutôt que de révéler ton secret. Adieu, mon fils!

Au moment où ils s'embrassaient, ils entendirent le bruit d'une voiture. Serge regarda, machinalement, et, à la lueur d'un bec de gaz, aperçut M. Fourmont, qui reconduisait Angelina Verdier. Il murmura:

—Et moi qui, ce soir, étais si heureux! Moi qui faisais de si beaux rêves!

—Courage, mon enfant!

—Va t'en, ma mère! Ton absence a trop duré.....

Il força sa mère à s'éloigner; et, une fois seul, il s'écria avec énergie:

—Ma sœur! Emprisonnée avec des coquines..... avec des voleuses?..... Tonnerre! Je ne l'y laisserai pas longtemps.

DEUXIEME PARTIE

I

ANGELINA VERDIER

La sœur du commandant Morain s'était mariée contre le gré de sa famille. Malgré la vive opposition de ses parents et de

suite à la 8e page.)

J. H. Myrick & Co

Importers and Dealers in

DRY GOODS

HARDWARE

BOOTS & SHOES

FINE

GROCERIES

And Foreign

Supplies

AT TIGNISH and

ALBERTON

March 1st 1901.

deals begins.

We request those of our customers who have not yet settled their

Dr. Murphy

PHYSICIAN AND SURGEON
First Prize Graduate New York University
TIGNISH, P. E. I.

J. DOIRON, M.D.

GRADUÉ DE LAVAL DE MONTREAL.
Tignish..... I. P. E.

Carte Professionnelle

Arsenault & McKenzie
AVOCATS, &c.

(Récemment chez Charles Russell et Cie., Londres)

BUREAUX:

Summerside et Charlottetown
Aubin E. Arsenault, S' Side.
H. R. Mackenzie, Ch' Town.

ARGENT A PRETER

A. A. McLean, Q. C.

Attorney at Law

BROWN'S BLOCK, CH'TOWN
Money to loan at low rates.

CARD

DR. H. L. DICKEY,

Late Clinical Assistant at Royal London Ophthalmic Hospital, Moorfields, and Central London Throat and Ear Hospital

SPECIALIST—EYE, EAR, NOSE AND THROAT

Office—Cameron Block.
Residence—Richmond St. West
Office Hours—9.30 a. m. to 1 p. m., to 4 p. m. Evenings by appointment.
Eyes tested and fitted with Glasses

McDONALD & MARTIN

AVOCATS NOTAIRES, ETC ETC

Argent a Pretor

Bureau { Browns' Block Ch'town
Gaffney's B'd'g S' Side

School & College BOOKS

Of all kinds

ALWAYS ON HAND
CHAS. J. MITCHELL

144 Queen St. Charlottetown

Opp. Prowse Bros. P. E. I.

Mail orders receive prompt attention.

Agents for the Perry Pictures

J. E. WYATT,

SUCCESSOR DE HODGSON & WYATT
AVOCAT, NOTAIRE, ETC
Solliciteur pour les Nova Scotia et Summerside Banks

— ARGENT A PRETER. —

Bureau: Au dessous de Clifton House.

SUMMERSIDE, P. E. I.

Hotel Bernard

This house is thoroughly fitted up; within 2 minutes walk from depot it is conducted on first class principles, every attention being given to the comfort of guests.

Terms are reasonable

Theo. Bernard

Tignish Oct 12-6m.

for acceptable Idens. State if patented. THE PATENT RECORD, Baltimore, Md. subscription price \$1.00 per annum. Sample free.